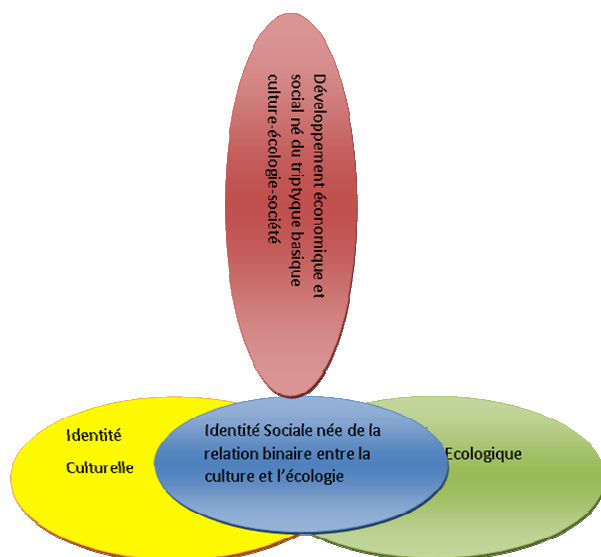


La transmission des connaissances pour la sauvegarde de l'identité culturelle se fait par des initiations ou passages à l'âge adulte qui se déroulent dans des forêts naturelles encore appelées bois sacrés.

La connaissance de toutes les espèces animales et végétales utiles ou dangereuses du milieu biotique se fait oralement et par contact direct avec les espèces : les éléments de la nature sont donc un outil didactique dont la préservation renforce l'identité culturelle. Ceci montre clairement le lien entre « identité écologique, identité culturelle, et transmission des connaissances endogènes fondamentales par tradition orale ». **L'écologie** devrait être perçue comme une bibliothèque de nomenclatures et d'expressions naturelles des valeurs socioculturelles.

C'est un avatar des cultures endogènes

(1) GEN (Global Ecovillage Network) cependant n'établit ni de hiérarchie ni de séquence entre les 4 facteurs contrairement à l'idée panafricaniste qui place la Culture au début et à la fin du développement, créant ainsi une conjugaison séquentielle des 4 facteurs



Voilà ce en quoi, en Afrique, et particulièrement au Sénégal, l'écologie est indissociable de la culture. La société elle-même s'organise en fonction de ces valeurs : les pêcheurs, dépositaires de la nomenclature des espèces aquatiques, les chasseurs, dépositaires de la systématique des animaux du terroir, les éleveurs, « encyclopédies » itinérantes des espèces fourragères, les forgerons dépositaires des connaissances techniques qui travaillent le bois, fondent le métal et façonnent des outils domestiques avec les matériaux empruntés à la nature, les griots, pédagogues de l'écologie historique, les guérisseurs gardiens de la systématique végétale etc. **Dans l'Afrique traditionnelle, l'écologie est un avatar de la culture et, réciproquement.**

En conséquence de tout ce qui précède la perte de biodiversité, entraîne des pertes de valeurs

culturelles et des désorganisations de la société, préalablement structurée sur la base du patrimoine écologique. A contrario la perte des connaissances endogènes a des répercussions sur la composition et l'équilibre de la biodiversité. Car comment une génération d'Africains qui n'a aucune connaissance de l'écologie primitive de son terroir, peut-elle reconstituer cette écologie et sauvegarder les valeurs identitaires qui en dépendent ?

En d'autres termes, nous partons du principe que l'identité culturelle des peuples qui s'exprime à travers des valeurs morales et spirituelles est la base de l'existence durable des communautés réunies en agglomérations villageoises ou citadines ; que cette identité culturelle constitue avec l'écologie ou « identité écologique », un binôme qui commande l'organisation sociale ; que le tryptique « identité culturelle-identité écologique-organisation sociale » fait le substrat d'un développement économique durable adapté et sur mesure.

Les Ecovillages au Sénégal et partout en Afrique, devraient aspirer, non pas à une simple réduction de la pauvreté (une pauvreté réduite ou remodelée demeure une pauvreté), mais à un développement économique et social relativisé puis ramené à l'échelle où les communautés endogènes concernées perçoivent les notions de valeur et de bonheur. Un écovillage est donc avant tout, selon nous une éthique du bonheur ! Un village donné, concerné par un projet de développement, devrait, par conséquent, s'enraciner dans son « identité culturelle » puis s'ouvrir au reste du monde, pour impulser un développement relatif, nécessairement progressif, basé sur la valorisation des ressources de son terroir et de ses connaissances séculaires réhaussées par celles acquises avec le temps. L'ouverture en question consisterait, non pas à faire de la haute technologie pour transformer les produits du terroir, mais à faire une option pour une technologie appropriée qui serait une amélioration des technologies endogènes. Il est important de dire que ceux qui seront chargés de promouvoir ce type de développement devraient être eux-mêmes instruits des valeurs culturelles des communautés cibles et ne pas s'imaginer le bonheur des autres en référence à leurs propres perceptions du bonheur.

Au nom de la globalisation, l'Afrique est devenue aujourd'hui le laboratoire d'apprentis sorciers de tous ordres et est livrée à ces derniers, sans possibilité de recours à une jurisprudence en cas de préjudice ! Les marchés Africains sont inondés de produits nocifs à la santé : produits alimentaires, colorants, additifs alimentaires, produits cosmétiques, insecticides etc qui impactent négativement sur la productivité intellectuelle et physique, et, partant, sur le développement économique et social des communautés.

Beaucoup d'organismes internationaux plutôt mus par leurs intérêts propres en conivence avec les multinationales s'imaginent le bonheur des Africains en leur proposant, des schémas de développement

qui occultent leurs spécificités ou les combattent incidemment .

Les réseaux des écovillages et les organisations communautaires affiliées telles que SOS Environnement au Sénégal, ont une préoccupation fondamentale qui est celle de créer une osmose entre les cultures et les cultes du monde, et de rendre cette osmose génératrice de paix et de développement.

En mettant l'accent sur le fait que les valeurs morales et spirituelles des groupes socioculturels, projetées ou dépeintes sur l'écologie, sont un facteur majeur à prendre en compte dans les solutions que nous proposons à leurs problèmes, nous serions amenés par exemple en Afrique à voir, comment faire profiter le savoir faire des Fons du Bénin ou des Baoulés de Côte d'Ivoire aux Sénégalais, concernant la culture et la transformation du manioc et, réciproquement, comment faire profiter aux béninois et aux Ivoiriens, le savoir faire des Diakhankés ou des Saloum Saloum du Sénégal concernant la culture et la transformation du fonio. Les écovillages d'Afrique, saisiraient ainsi par ce biais, l'opportunité de s'inscrire dans les préoccupations actuelles des systèmes des Nations Unies en proposant, dans la construction d'une économie durable, une démarche originale, favorisant le rapprochement des peuples, la culture de la compréhension de l'autre, et, subséquemment la culture de la paix : l'art culinaire étant lui-même intimement lié à la biodiversité (nous y reviendrons dans un autre document). De la même manière, des échanges entre bergers de différents pays les enrichiraient mutuellement de leurs connaissances endogènes sur les plantes fourragères. GEN au Sénégal, se fondant sur ce patrimoine socioculturel, ferait une banque de semences profitable à la biodiversité tout en favorisant l'économie d'échelle localisée et la cohésion sociale transfrontalière. Pourquoi, n'y aurait-il pas plus de savants dans l'Afrique traditionnelle, aux connaissances consacrées par l'oralité, qu'il n'y en aurait dans la communauté des savants dont les connaissances sont consacrées par une toute autre civilisation, celle de l'écriture?

Le plaidoyer de SOS Environnement, à travers ce court traité, va dans le sens de revisiter la philosophie du développement par les écovillages, en mettant l'accent autant sur les ressources naturelles que sur le génie humain traditionnel qui en fait usage pour son existence.

Productivité dans les écovillages par l'exemple. Ou comment créer une économie durable qui fonde ses bases sur le tryptique subséquent : Valeur culturelles et cultuelles – Valeurs Ecologiques – Valeurs sociétales schématisé ci-dessus.

1. Une enquête ethnobotanique auprès des guérisseurs de la communauté Diola de la Moyenne Casamance a permis dans un premier temps au Dr Mohamed Tamba de recenser dans le patrimoine écologique de cette communauté, des plantes utilisées pour « chasser »

les moustiques. Les populations endogènes ont par conséquent, des valeurs culturelles, en rapport avec leur patrimoine écologique, qui leur permettent de résoudre un problème sociétal endémique qu'est le paludisme. Utilisant les cannaux de la science moderne, le Dr Mahamed extrait l'essence active des plantes concernées et identifie les substances chimiques responsables de la répulsion. Il a donc mis en évidence le tryptique élucidé comme étant le fondement du développement dans les écovillages : le Culturel- l'Ecologique-le Social ! Le reste concerne « l'Economique durable » qui est la transformation du tryptique en valeur marchande conformément aux lois du marché

2. En combinant les gommages végétales naturelles consommées par les socio cultures de différentes localités de la sous région (Sénégal Mali Guinée Mauritanie Gambie...) GENASEN et la direction scientifique de SOS Environnement ont pu mettre au point **un gel hydroalcoolique** aussi efficace sur les germes pathogènes que ceux produits en Europe, sans sortir pratiquement des villages. Voyez en image la technologie utilisée par les femmes pour l'extraction des substances végétales sans l'aide d'une institution spécialisée.

Tous ces produits naturels sont 100% bio ; ils peuvent être commercialisés sur les marchés africains et ceux des pays développés après certification, à travers un entrepreneuriat social rural, basé sur la valorisation des connaissances traditionnelles.

Encore faut-il que les multinationales et leurs partenaires locaux, souvent couverts par le label « ONG Internationale » qu'elles subventionnent, n'en constituent pas des entraves.

+++++

RESUMES ILLUSTRÉ PAR L'EXEMPLE PRODUCTION DE GEL HYDROALCOOLIQUE

A) DE L'ETAPE DE L'ENRACINEMENT

Avec comme point de départ un produit de la nature en relation avec l'expression culturelle et culturelle des communautés. Ici-contre l'environnement naturel où se produisent la fermentation alcoolique et l'extraction artisanale d'alcool par les femmes. Un savoir faire technique et une connaissance technologique exclusivement détenus par les femmes et transmis de générations en générations sont ancrés dans les



mœurs. En haut à gauche un alambic traditionnel : le premier fût à droite représente la chaudière, le second représente le réfrigérant, la bouteille fixée au sol avec un entonnoir blanc au dessus recueille le condensat qui est un mélange d'alcool (35%) d'eau distillée et d'impuretés ; cet ensemble est un mélange hautement toxique malheureusement consommé par une bonne partie de la population. Les produits de la distillation sont déversés dans le galion blanc de 20 l en bas et à l'extrême gauche. Le contenu du galion fait l'objet de prélèvements réguliers effectués par le Dr Mohamed Tamba qui détermine grâce à un alcoomètre, les rendements en alcool. L'image montre que la femme a des connaissances techniques basiques lui permettant de monter un dispositif artisanal d'extraction d'un produit chimique.



B) A L'ETAPE DE L'OUVERTURE

Avec comme point de départ le laboratoire de Ngaparou, siège de GEN Afrique et de SOS Environnement

Les contenus des galions sont déversés dans la chaudière d'un extracteur conçu par l'équipe de recherche de SOS Environnement. Le système présente un double alambic et une cuve de refroidissement qui alimente les réfrigérants en eau froide grâce à un petit moteur électrique. A une température de 65°C on recueille le méthanol, puis à

une température plus importante, 80°C on recueille l'éthanol. Des dosages sont effectués manuellement. Le méthanol et l'éthanol produits ont des teneurs variant entre 95° et 70°. L'image ci contre en bas montre les produits de l'extraction : les bouteilles de gauche sont riches en méthanol, celles du centre sont de l'éthanol presque pure et celles de droite plutôt riches en éthanol commercialisé sous l'appellation « d'alcool chirurgical »



Stade ultime de la transformation de l'alcool élaboré avec les femmes de Tobor en Casamance et des gommes végétales trouvées au Sénégal Oriental dans les zones du projet: la production de gel Hydro-alcoolique par association de l'alcool avec des extraits de végétaux

EN CONCLUSION

Un Ecovillage, selon notre définition, est une agglomération autosuffisante en ses besoins élémentaires, qui fonde son bien être durable sur ses valeurs morales et spirituelles puis qui s'ouvre à la modernité, afin d'exploiter de façon optimale en les protégeant, les ressources naturelles de son terroir. L'écovillage crée l'écocitoyen qui a une identité citoyenne travailleuse, participative, respectueuse des êtres des choses et des règles d'éthique sociale du terroir qui l'a façonné et auquel il s'identifie.

Abdourahmane Tamba

Conseiller Consultatif du Réseau Mondial des Ecovillages

Membre du board de GEN International

Membre de GESE Global Ecovillage Educators for Sustainable Earth

Dr Mohamed Tamba

Directeur Scientifique des Projets

Président de GENASEN